

L'Ami Creusois



Bonnes Fêtes

Sommaire

La Une	Page 1
Edito du Président	Page 2
Situation et Projets	Page 3
Festival Forêt Follies	Pages 4
Nos prochaines manifestations	Pages 5
1 000 ans d'histoire d'un parc	Pages 6, 7, 8
The importance of play L'importance de jouer by Julia Dunbar	Page 9
Impression sur la Combraille creusoise (1/3)	Pages 10 et 11
Commémoration de la Grande Guerre	Pages 12 et 13
Un autre regard sur les cimetières creusois	Page 14 et 15
Histoires en patois La neja, tres chastanhas La neige, 3 châtaignes Maison de la photo JR pour la première fois	Page 16 et 17
Ensemble sauvons le patrimoine creusois	Page 18
La chronique littéraire	Page 19
Nos partenaires	Page 20

EDITO

Chers Amis,

Après un été exceptionnellement long et chaud, l'automne ne voulait pas disparaître comme en ont témoigné les feuilles si longtemps attachées aux branches de nos arbres mais l'hiver est maintenant arrivé. Dans quelques jours, nous allons avec nos familles et nos amis fêter un nouveau merveilleux « Nadau » puis, quelques jours après, échanger des vœux chaleureux et pétillants de « Buna annada ».

Certains diront que ce n'est pas original et que nous nous complaisons dans le passé.

Oui ! C'est vrai ! Mais doit-on faire fi de toutes nos racines sous prétexte de modernité ?

Pourquoi vouloir abandonner nos traditions séculaires tant celtiques – pour ne pas dire gauloises – que chrétiennes transmises fidèlement par nos pères et les pères de nos pères ?

Comme un grand nombre d'amis, ce n'est pas ce que je pense.

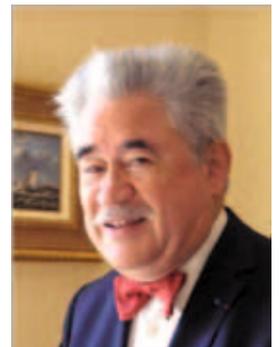
Aussi, c'est avec joie que les membres du Bureau de notre Association se joignent à moi pour vous souhaiter de chaleureuses fêtes de Noël et une bonne et heureuse année 2019.

Nous n'oublierons pas ceux qui nous ont quitté et tous nos amis qui sont dans les difficultés de toutes sortes ou qui luttent contre la maladie : c'est plus que jamais l'occasion de penser à eux.

Mille mercis à l'équipe qui m'entoure et qui a permis d'animer avec succès les manifestations de notre Association qui se sont déroulées tout au long de l'année qui s'achève.

Plus que jamais, avec ces échanges de vœux de santé et de bonheur veuillez accepter ce conseil : « Courage ! Confiance ! Cramponnez-vous ! Gardez accrochée au cœur Dame ESPÉRANCE tout au long de la nouvelle année ! » C'est le vœu le plus cher que je vous souhaite.

Jean GENETON
Président



Directeur de la Publication : Jean Geneton

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

lesamisdelaCreuse@orange.fr - www.lesamisdelaCreuse.fr

Situation et Projets

Dans *L'Ami Creusois* n°23 de septembre dernier nous vous avons promis de vous présenter la situation actuelle dans laquelle se trouve notre association :

- Nombre d'adhérents à jour de leurs cotisations au 1^{er} novembre 2018 : 394
- Nombre d'administrateurs : 27
- Président : Jean GENETON
- 1^{er} Vice-Président : Gérard DUCROIZET
- 2^e Vice-Président : *Poste à pourvoir*
- Trésorier : Jean GOUMY
- Secrétaire : Monique DUCROIZET
- Bulletin : Monique MAUME, *prévoir adjoint*
- Manifestations Paris : Jean Bernard LAPEYRE
- Manifestations Creuse : Georges DALLOT
- Banquets (hiver et été) : Gérard et Monique DUCROIZET
- Gestionnaire du site web et Facebook : Gérard GADAUD, *prévoir adjoint*
- Gestion cahiers Paris : *Poste à pourvoir*
- Gestion cahiers Creuse : *Poste à pourvoir*
- De très nombreux adhérents nous aident ponctuellement lors des manifestations pour : organiser les salles, servir au bar, tenir la caisse, ranger les chaises, etc. Nous tenons ici à les remercier.

Ce qui va bien :

- ▶ La trésorerie qui est bonne.
 - ▶ Le bulletin qui vous est régulièrement adressé
 - ▶ Les manifestations qui attirent de plus en plus de monde.
 - ▶ Les cahiers
- (6 nouveaux numéros en 2018)

Ce que nous devons améliorer :

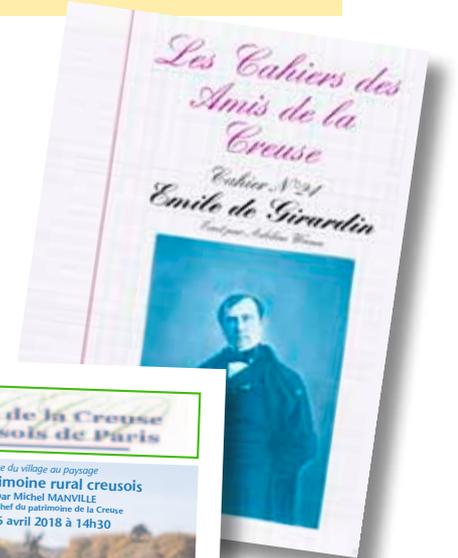
- ▶ Le bulletin : en trouvant de nouveaux rédacteurs d'articles avec de nouveaux sujets, un correspondant en Creuse.
- ▶ Les manifestations : avec l'acquisition d'audioguides pour nos « balades-découvertes ».
- ▶ Les cahiers : avoir un responsable de la diffusion des cahiers à Paris et en Creuse.

Ce qui est inquiétant :

- ▶ La difficulté de remplacement de l'équipe d'animation vieillissante

Ce que nous souhaitons :

- ▶ Mettre en place un groupe de travail composé de personnes plus jeunes qui nous fassent part de leurs attentes ainsi que des propositions sur leur façon de voir et d'organiser notre association pour en assurer la pérennité. Depuis l'appel lancé dans le dernier bulletin plusieurs personnes se sont portées volontaires rejoignez-les en écrivant à Adlc.CdP@gmail.com ou en téléphonant au 06 80 14 54 80.



Festival Forêt Follies en forêt de Chabrières ... Nous y étions

Après la journée du livre de Felletin, notre association tenait à être présente sur une manifestation connue et populaire : le festival Forêt Follies en forêt de Chabrières à Guéret les 8 et 9 septembre 2018. Le thème de cette fête est bien sûr la forêt. Le milieu naturel, le bois, la pierre, l'eau sont partout présents dans les allées, les clairières et aussi dans les stands des exposants. Le point d'orgue de cette année était un concours international de bûcheronnage : impressionnant !!!

Bien situé à l'entrée du site, banderoles « Les Amis de la Creuse » inondées de soleil, notre stand attirait la curiosité.

Curiosité aussi pour ces grands cahiers d'écoliers, bien rangés sur une table nappée présentant des personnages ou des lieux pas ou peu connus de nos visiteurs : « là, il y a Martin Nadaud, ici le plateau de Millevaches. Ça on connaît ! »

Durant deux journées Huguette et Jean Bernard Lapeyre avec la présence de Christian Chopinaud venu en observateur samedi et Georges Dallot dimanche matin eurent fort à faire pour présenter notre association, ses buts et objectifs, ses actions, ses publications.

Le petit nombre de visiteurs du samedi matin nous permit de nous roder, de bien préparer nos arguments. Car dimanche se fût la déferlante. Un nombre important de visiteurs, intéressés par notre démarche, échangea avec nous sur le thème central de la Creuse. Nous avions devant nous des creusois de souche, des creusois d'adoption souvent ravis de vivre en Creuse, et même des creusois d'ailleurs telle cette journaliste radio, établie à Saint Pierre et Miquelon qui nous a promis d'adhérer... le temps de la retraite venue !

Les plus intéressés repartirent avec les documents



leur permettant d'adhérer.

Nos cahiers connurent aussi un beau succès puisqu'un nombre relativement important de ventes fut réalisé. Nous sommes rentrés chez nous fourbus, sans voix mais tellement satisfaits d'avoir établi tant de liens.

Seront-ils positifs pour l'association ? Nous l'espérons. Mais dès à présent nous souhaitons la présence des

Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris lors de l'édition 2019 de Forêt Follies.

Si vous aussi vous désirez devenir *acteur et ambassadeur* de l'association en Creuse sur une manifestation près chez vous, n'hésitez pas, c'est très enrichissant. 🐾

Huguette et Jean Bernard
LAPEYRE

DU CÔTÉ DU WEB

Comme vous avez pu le remarquer, notre site web www.lesamisdelaCreuse.fr est muet depuis quelques semaines. Ceci est la conséquence de problèmes d'ordre technique que nous rencontrons avec notre hébergeur la Société O.V.H. Mais ceci a par ailleurs des conséquences plus graves encore, il n'est plus possible de nous écrire à notre adresse habituelle contact@lesamisdelaCreuse.fr. En attendant que tout rentre dans l'ordre nous vous demandons de bien vouloir adresser toute votre correspondance à : lesamisdelaCreuse@orange.fr. Merci de votre compréhension.

In Memoriam

M^{me} RIFFAT, épouse de notre administrateur Michel RIFFAT
M. Jean-Claude DELAGE, administrateur de notre Association
M. Raymond GROSSET, fidèle adhérent.

Nos prochaines manifestations

Assemblée générale

Vendredi 15 février 2019
à 14h30 précises

F.F.B. 10, rue du Débarcadère 75017 Paris
Club des Entrepreneurs Niveau +2
(métro : Porte Maillot ou Argentine)

**Réservation obligatoire
avant le 25 janvier 2019**

Voir encart joint au présent bulletin

Banquet d'hiver

Dimanche 3 février 2019 à 12h30, salons du Novotel Paris/Bercy



85 rue de Bercy 75012 Paris.
(métro : Bercy lignes 6 et 14
parking au 77 rue de Bercy)

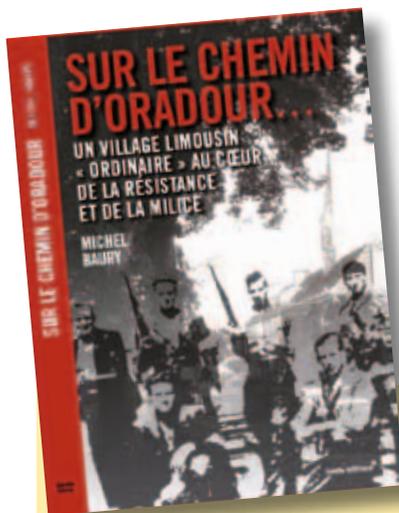
Ce banquet sera placé sous la présidence de M. Christian Vigouroux. Originaire de l'Aveyron, il est un véritable ami de la Creuse qu'il habite après son mariage avec une Creusoise. Professeur de droit public, il a été directeur de cabinet de plusieurs ministres. Il est président de l'Institut Pasteur.

La SNCF récupérant ses locaux de la Gare de l'Est, nous ne pouvons pas y retourner cette année. Toutefois nous pouvons vous assurer que la tradition sera respectée et vous retrouverez l'ensemble des prestations que vous avez connues par le passé. (voir détail dans l'encart joint)



Réservation obligatoire avant le 20 janvier 2019

Voir encart joint au présent bulletin



Conférence de M. Michel BAURY sur le thème : Juin 1944 en Limousin

Vendredi 15 mars 2019 à 14h30 précises

F.F.B. 10, rue du Débarcadère 75017 PARIS
2^e étage (suivre signalétique en RDC)

Réservation obligatoire

Voir encart joint au présent bulletin



Une idée de cadeau pour Noël ...

... Si vous offriez un ou plusieurs cahiers des Amis de la Creuse !

La collection des cahiers des Amis de la Creuse s'enrichit, depuis le 1^{er} janvier 2018 : 5 nouvelles parutions à savoir

- Cahier n° 21 : Jules VEDRINES

Risque-tout à la gouaille à nul autre pareil, Jules Védrières, creusois par alliance, a marqué les débuts de l'aviation par ses exploits et son caractère.

- Cahier n° 22 : Les JUDET

Chirurgiens de pères en fils les Judet forment une lignée de quatre générations de chirurgiens.

- Cahier n° 23 : Martin NADAUD

Martin Nadaud demeure l'un des creusois les plus célèbres.

Vous trouverez dans ce cahier la vie et le parcours exceptionnel de ce creusois hors norme.

- Cahier n° 24 : Emile de GIRARDIN

Emile de Girardin fut député de la Creuse près d'une dizaine d'années. Mais il est considéré comme le père de la presse moderne en introduisant la publicité dans un journal.

- Cahier n° 25 : Lionel de MARMIER

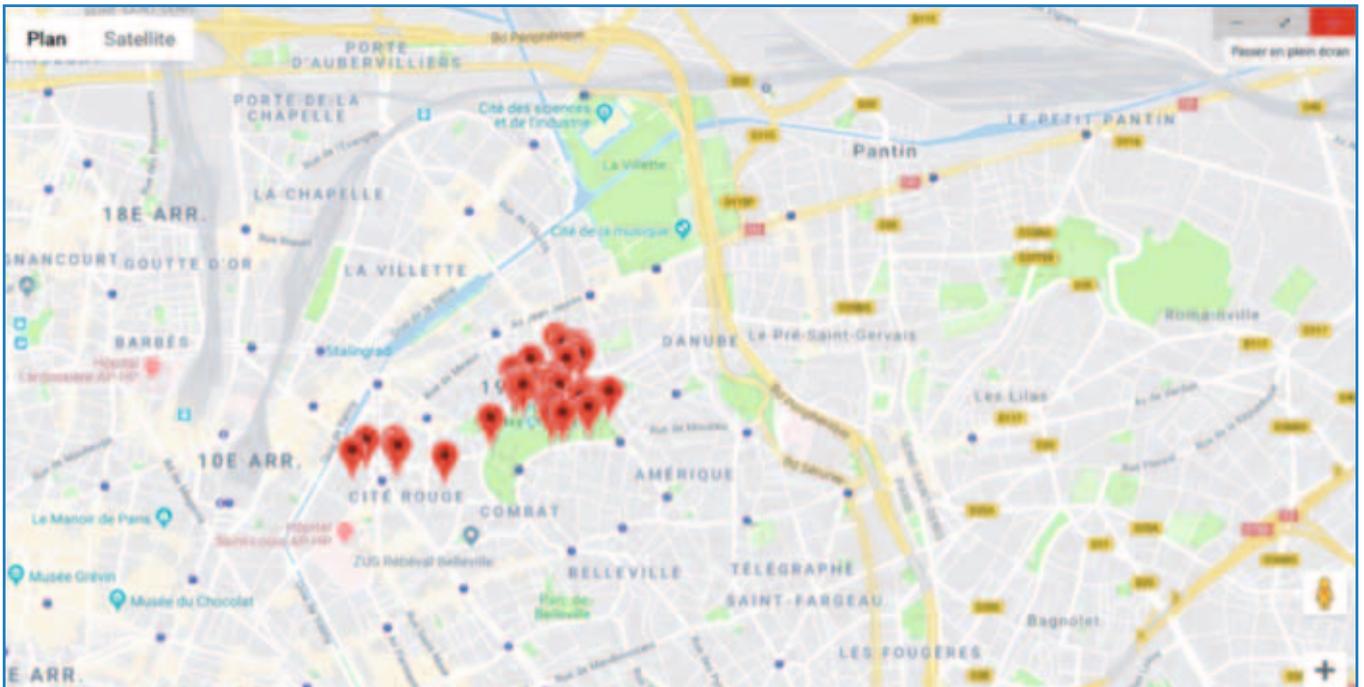
Les trois frères de Marmier ont été pilote.

La guerre 1914-1918 touche tragiquement leur famille, seul Lionel récupère les lauriers de la gloire en devenant un as de cette guerre.

Un cadeau original et non périssable

Passez dès à présent votre commande à l'adresse suivante : Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris.
Le Planchadeau- 23460 Saint Pierre Bellevue en joignant un chèque de 10,10 € (8€+2,10€ frais d'envoi.)

1 000 ans d'histoire autour d'un parc



Dans le bulletin de Septembre notre ami Michel BAURY avait proposé de nous retrouver le 10 Octobre pour une « promenade historique autour et dans le Parc des Buttes-Chaumont » commentée par lui-même..

Nous connaissons tous Michel BAURY pour ses travaux historiques qu'il sait mettre à la portée de tous. Un de ses amis universitaire le nomme d'ailleurs « historien citoyen ».

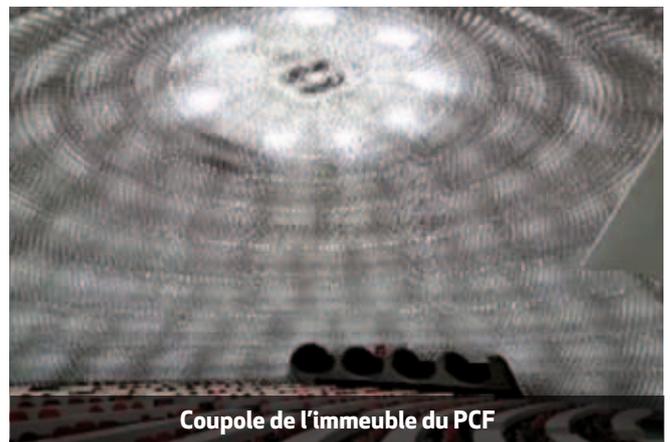
La journée était « à la carte »: matin, après-midi... ou les deux et nous fûmes en tout 31 à y participer. Ce jour-là, Paris sous l'été indien, nous offrait une journée douce et lumineuse.

A 10 h nous avons retrouvé Jean-Bernard LAPEYRE et Michel BAURY place du Colonel Fabien pour commencer nos voyages vers des passés lointains ou proches. Notre première étape est le siège du Parti Communiste Français, œuvre emblématique de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer. L'immeuble, achevé en 1971, se déploie comme un drapeau et repose sur 5 piliers seulement. Michel avait fait des repérages et grâce à lui nous avons pu entrer et visiter la vaste place souterraine et la très futuriste salle du comité central et sa splendide coupole aux milliers de plaquettes blanches, achevée en 1980. En sortant nous remarquons que, dans notre monde où tout est symbole, les initiales de la Place du Colonel Fabien (nom de résistance de Pierre Georges) forment PCF! Cette place était autrefois nommée Place du Combat en raison des sanglants combats d'animaux qui s'y déroulaient dans une sorte de cirque. Ce cirque en bois était

situé à proximité du mur des fermiers généraux, mais à l'extérieur de la ville.

Notre seconde étape, toute proche, nous entraîne dans un très lointain passé vers l'horrible Gibet de Montfaucon à l'emplacement actuel du petit square Amadou-Hempâté Bâ. D'abord en bois aux alentours de l'an Mil sur les terres d'un certain Faucon, ultime vicomte de Paris, il fût transformé vers 1303, sous Philippe-le-Bel en un édifice monumental en pierre. Ce fût l'oeuvre du grand chambellan Enguerrand de Marigny qui en fût 3 ans plus tard une des premières victimes.

Sur une plate-forme maçonnée de 6 m de haut s'élevaient 16 piliers en pierre reliés sur 3 niveaux par des poutres en bois. Il servait à pendre les condamnés mais surtout à exposer les cadavres des criminels décapités, noyés, enterrés vivants ou même bouillis. On pouvait



Coupole de l'immeuble du PCF

accrocher jusqu'à 50 cadavres simultanément, qui restaient ainsi durant des mois avant d'être jetés dans la fosse au centre du socle. Il fonctionna ainsi jusqu'au milieu du 17^e siècle laissant les vents porter vers l'est mais aussi sur Paris son odeur pestilentielle. François Villon y échappa de peu mais nous laissa sa déchirante « Ballade des Pendus » : « Frères humains qui après nous vivez... ».



Emplacement où était érigé le Gibet de Montfaucon

Non loin de là se situait la grande voirie de Montfaucon. C'était une immense décharge à ciel ouvert qui recevait par tombereaux tous les immondices et déjections solides ou liquides des Parisiens ainsi que les produits des ateliers d'équarrissage. Des bassins d'épandage successifs permettaient le séchage de ces matières et la production d'un engrais nommé « poudrette ». Outre l'extrême puanteur, les problèmes d'hygiène publique engendrés par cette voirie la firent fermer en 1849 et déplacer dans la forêt de Bondy.

Après ces effrayantes et peu ragoutantes évocations notre petite troupe se dirige ensuite vers la butte Bergeyre. Cette colline, à la différence des autres collines des Buttes Chaumont, ne fut pas aménagée en parc. Plusieurs moulins aux noms pittoresques (moulin de la chopinette, moulin de la folie...) étaient, aux 17^e et 18^e siècles, édifiés à son sommet. On y accède soit par la sinueuse rue Georges Lardennois soit (pour les plus courageux) par un impressionnant escalier.

Jusqu'au début du siècle dernier la butte abritait un parc d'attractions (les folles buttes) puis, en 1918 fut construit le stade Bergeyre en l'honneur d'un joueur de rugby mort pendant la grande guerre. En 1926 on rasa le stade pour y construire un lotissement inauguré en 1927 par Joséphine Baker. Il se présente à nous comme le calme quartier d'une ville de province. Son extrémité ouest offre un des plus beaux panoramas de Paris, sur Montmartre et le Sacré-Coeur.

En contrebas la Ville de Paris a aménagé un jardin potager partagé avec quelques vignes et des ruches. Sa tranquillité en fait naturellement un refuge pour les artistes comme le cinéaste Jacques Audiard, le danseur

Patrick Dupond ou le comédien Clovis Cornillac. Une facile descente nous ramène rue Manin où Jean-Bernard Lapeyre nous conduit à notre étape exotique de la journée, le restaurant indien « Le Gange » où dans une chaleureuse ambiance nous avons pu déguster une cuisine parfumée, épicée et généreuse.

Après avoir accueilli les participants de l'après-midi nous traversons la rue Manin pour visiter le Parc des Buttes-Chaumont, l'un des plus beaux de Paris, et Michel Baur, toujours aussi captivant, nous en brosse l'histoire. Les carrières des Buttes-Chaumont furent exploitées dès le 16^e siècle pour l'extraction du gypse le quel, chauffé à 150° dans des fours

à proximité (rue des Chauffourniers) fournissait du plâtre qui plus tard fut partiellement exporté vers les Etats-Unis, d'où le nom donné au quartier de « quartier d'Amérique ».

Cette butte où, à cause du gypse, ne se développait aucune végétation était appelée le mont chauve d'où dérive chaumont.

On doit à Napoléon III en 1863 le projet de transformer ces carrières en un parc paysager dans le double but de doter Paris d'un nouveau et splendide lieu de promenade, mais aussi de chasser la pègre et les vagabonds qui vivaient dans les galeries des carrières. Le projet est confié à l'ingénieur Jean-Charles Alphand, à l'architecte Gabriel Daviaud (pavillons et temple) et à Eugène Belgrand pour l'hydraulique.

Les travaux entrepris en 1864 sont achevés le 1^{er} Avril 1867, le jour de l'inauguration de l'exposition universelle. Les aménagements paysagers évoquent des falaises de type Etretat mais aussi des grottes et des cascades. Cette imitation décorative et romantique de la nature est réalisée en grande partie grâce à la technique de la rocaille, largement développée au 19^e siècle. Elle devint une spécialité de nos célèbres maçons de la Creuse dont chacun d'entre nous évoqua la chanson. La famille Lecardeur, dynastie creusoise de rocailleurs, participa à cet immense chantier et particulièrement en fabriquant et installant les beaux garde-corps imitant le bois. 🍷



Panorama sur Paris depuis la butte Bergeyre

Le parc, en forme de croissant, a une superficie de 25 hectares et comporte un lac avec un îlot central (dit du « Belvédère ») de 30 m de haut, couronné du temple de la Sibylle (en réalité copie inspirée du temple romain de Vesta à Tivoli).

Le lac est alimenté par 3 ruisseaux, celui du sud est alimenté par le Canal de l'Ourcq et pénètre dans la grotte du parc par une cascade de 32 m de haut que Michel Baurly nous fit longuement admirer. On accède à l'île et au temple par un pont suspendu œuvre de Gustave Eiffel et par un pont en pierre à une seule arche dit « pont des suicidés ». Jusqu'en 1980 une barque traversant le lac et un escalier de 173 marches à l'intérieur de la falaise permettait aussi d'atteindre le belvédère et son temple. C'est par le pont Eiffel que nous atteignons le temple pour découvrir le somptueux panorama du Paris des jours d'été.

Nous le quittons avec regret pour nous rendre au sommet du parc près de la guinguette « Rosa Bonheur ». Ce fût en ces lieux que le 30 Mars 1814 s'acheva la bataille de Paris. Face aux coalisés, les troupes impériales, auxquelles s'étaient joint les élèves de Polytechnique, durent céder, ce qui entraîna la capitulation du Maréchal Marmont, prélude à l'abdication de Napoléon.

C'est là aussi que se situait, en 1871, pendant la semaine sanglante de la Commune, le parc d'artillerie des Fédérés. Les batteries qui y

étaient installées pour résister aux Prussiens furent utilisées pour riposter aux batteries « Versaillaises » de Montmartre. 300 communaux seront fusillés aux Buttes-Chaumont, leurs cadavres jetés dans le lac puis incinérés dans un gigantesque bûcher.

Nous nous retrouvons ensuite à l'entrée nord-est des Buttes-Chaumont, rue de Crimée, pour évoquer un combat beaucoup plus récent sur la voie ferrée de la petite ceinture dont une plaque sur les grilles du parc rappelle le souvenir :



Belvédère

« Le 23 Août 1944 un détachement de FFI et FTPF a capturé sous ce pont, après un dur combat, un train allemand et ses occupants ».

Le détachement avait à sa tête une jeune fille de 20 ans, Madeleine Riffaud (Rainer dans la résistance). C'est maintenant une vieille dame de



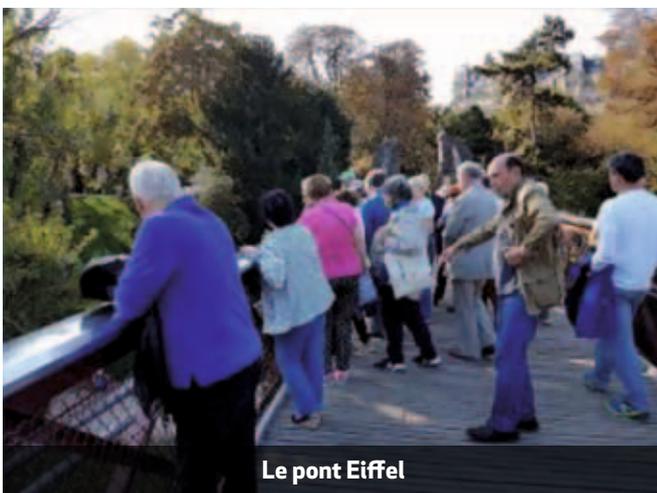
Eglise russe St Serge de Radonège

94 ans, ex-journaliste, correspondant de guerre et poétesse qui n'imaginait pas avoir son visage juvénile et volontaire sur une fresque peinte sur la paroi cimentée de la tranchée de la voie.

Michel Baurly nous fit ensuite un dernier cadeau : la découverte inattendue, au fond d'une cour, 93 rue de Crimée, de la très belle église russe Saint-Serge de Radonège. D'abord église protestante « de la colline » puis rachetée en 1924 par l'église orthodoxe, elle est aussi un institut de théologie renommé. Précédée d'un porche ouvragé en bois coloré, elle est très riche en icônes et décorée dans le style religieux russe par le grand peintre Stelletsy, cette merveilleuse église peu connue valait d'être découverte.

Jean-Bernard Lapeyre conclut cette riche journée en entraînant les participants à un goûter mérité (et animé) à la brasserie l'Avenue, au métro Laumière où chacun put remercier Michel Baurly notre bienveillant « passeur d'histoire ».

Guy CHAPUT



Le pont Eiffel



Fresque « la bataille du rail sur la petite ceinture »

The importance of play/ l'importance de jouer by Julia Dunbar

I have recently followed a free on line course entitled The Importance of Play. We might think that this was all about play and children but in fact it also emphasized the pleasure of play for adults too. Often play is seen as a competitive activity and the fact that when we are adult it is time to be serious. However, play is important in adult lives, it brings fun, it helps us solve problems, it helps creativity and it is good for our relationships.

Play is everywhere, it includes, music, books, art, walking the dog, daydreaming, chatting with people, one probably doesn't consider these activities as play. In fact defining play is difficult but it is usually something we do that is freely chosen, we are not forced to do it and it often contains surprise and pleasure which makes you (and others) feel better in mind, body and spirit. There is no goal in pleasurable play, just enjoyment of the experience; it very often makes you smile too which is an added bonus. A little bit of play every day can bring happiness, more creativity and productivity; you just have to give yourself permission to play every day! For some it is reading aloud to a partner, talking to the dog, knitting, crosswords, singing out loud, painting, playing board games, the list is endless, you just have to find what pleases you. Sometimes it is helpful to remember what you enjoyed playing as a child to help you play as an adult and of course playing with children can open your eyes again to the pleasure of play.

Playing with loved ones and surrounding yourself with playful people has wonderful benefits you just need to give it a try, play isn't just for children and playtime is certainly not wasted time.

Time for a game of scrabble while drinking a cup of tea and eating a chocolate biscuit – simple playful pleasure!



J'ai suivi récemment une formation en ligne dont le titre était : « l'importance de jouer ». Nous pouvions penser que c'était à propos des jeux des enfants mais, en réalité, cela concernait aussi le plaisir de jouer pour les adultes. Le jeu est souvent considéré comme une compétition et le fait est que lorsqu'on est adulte c'est plutôt le moment d'être sérieux. Néanmoins, jouer est important dans la vie adulte, cela procure de la gaieté et ça aide aussi à résoudre beaucoup de problèmes, ça favorise la créativité et les bonnes relations.

Le jeu est partout, il inclue la musique, les livres, la promenade du chien, les moments de rêverie, le bavardage avec les gens, certains ne considèrent probablement pas ces activités comme des jeux. C'est vrai qu'il est difficile de définir le jeu mais il est généralement admis que c'est une occupation librement choisie, qui n'est donc pas une obligation et qui offre souvent des surprises et procure des plaisirs qui font qu'on se sent globalement mieux. Il n'y a pas d'enjeu lorsqu'on joue pour le plaisir, juste la joie de jouer et très souvent ça vous rend souriant, ce qui est un avantage en plus.

Un tout petit peu de jeu chaque jour peut vous procurer du bonheur, plus de créativité et de productivité ; vous devez juste vous autoriser à jouer chaque jour ! Pour certains c'est faire la lecture à haute voix pour quelqu'un, parler à son chien, tricoter, faire des mots croisés, chanter à pleine voix, peindre, jouer aux échecs ou aux dames, la liste est infinie, à vous de choisir ce qui vous fait plaisir. Parfois ça aide de se souvenir de vos jeux d'enfant préférés et y jouer en tant qu'adulte et bien sûr avec des enfants peut vous ouvrir de nouveau au plaisir de jouer.

Jouer avec ceux qu'on aime et s'entourer de personnes qui aiment les jeux a de merveilleux effets bénéfiques, vous

avez juste à essayer ça, jouer n'est pas que pour les enfants et le temps consacré aux jeux n'est certainement pas du temps perdu.

Le temps d'une partie de scrabble, en buvant une tasse de thé accompagnée de biscuits au chocolat – simple plaisir du jeu !

Traduction Jacques AULANIER

Impressions sur la Combraille creusoise (1/3)

Un séjour à l'Etablissement thermal d'Evaux-Les-Bains – outre qu'il soit souvent un intermède agréablement vécu dans d'excellentes conditions – permet d'entrer un peu dans l'intimité de la région. Il ne permet certes pas *in fine* d'asséner une prétentieuse vérité sur les lieux mais plutôt d'en recevoir une simple « impression » que nous partageons ici en ayant en tête ce que l'auteur Emile Pauly (1879-1974) notait : « *C'est un assez singulier pays que la Combraille. Il conserve une originalité que le voyageur hâtif ne soupçonne pas.* »

Le titre de cet article, qui semble assuré, reflète en fait des hésitations qui amènent à se poser d'abord la question : qu'est-ce que la Combraille creusoise ?

Marchois du nord-ouest creusois, j'ai tardivement voulu connaître ce que recelait le mot « Combrailles » et donc l'identité de cette région. Les cartes des Généralités, Gouvernements ou des Provinces de l'Ancien régime ne révèlent rien de l'existence d'une importante entité administrative « Combraille », même si l'ouvrage de Jouilleton parle bien de l'*Histoire de la Marche et de la Combraille*. Certains érudits locaux ont voulu voir l'identité combrailloise débiter aux temps gaulois avec l'existence d'une petite tribu locale : les Cambovices... Peut-être, mais les preuves sont ténues. Voyons au passage ce que la toponymie nous apprend : « *Combraille* » serait un toponyme d'origine gauloise et, selon Ernest Nègre, « *ce mot combraille doit désigner les obstacles à la circulation dans ce pays d'accès difficile, parce qu'il est accidenté et couvert de broussaille.* ». Cela semble plausible, supporté par les textes anciens qui décrivent un pays « *de landes, de genêts d'or, d'étangs mélancoliques, de sources fraîches, de ruisseaux*

jaseurs et de prairies verdoyantes ». D'autres sources indiquent bien une origine gauloise du toponyme mais en donnent une tout autre analyse ; le nom du territoire vient du celtique *comboro*. Dérivé de *cumba*, « vallée », le mot signifie probablement « débouché, rencontre de vallées », allusion aux confluences de nombreuses vallées : à l'ouest celles de la Tardes, de la Voueize et du Cher ; à l'est celles de la Sioule et de la Bouble. Au Moyen-Age, la Combraille eut l'honneur de compter parmi les huit grands fiefs limousins bien que n'ayant pas été une châtellenie royale. Chambon-sur-Voueize et Auzances jouaient des rôles de capitales locales.

Que ce soit par l'Histoire, la Géographie ou le ressenti populaire, on peut admettre qu'il y a eu une entité culturelle dénommée « Combraille » mais son malheur a été d'être une zone de transition regardant vers le nord, toutes ses rivières coulent dans cette direction, contrairement aux autres rivières creusoises. De fait, elle a été de tous temps écartelée entre Auvergne, Marche et Bourbonnais, c'est-à-dire entre Puy de Dôme, Creuse et Allier. Une manifestation de cette situation est le parler de cette région qui se détache assez fortement du parler marchois en se teintant de sonorités auvergnates marquées. Aujourd'hui, pour le malheur identitaire de la Combraille creusoise, l'actuelle unité administrative locale, bien que dénommée « Pays Combraille en Marche », inclut au nord-ouest la région de Boussac, ancienne seigneurie berrichonne, et oublie Crocq au sud. C'est la négation de l'Histoire des lieux qui s'inscrit malheureusement dans le contexte d'une certaine médiocrité intellectuelle des temps actuels.

En entrant en Combraille par la

porte d'entrée ouest, c'est-à-dire Gouzou, nous avons assez rapidement l'impression de quitter la Creuse centrale. Ici, le paysage de bocage s'impose avec des haies bien entretenues et la présence, presque exclusive, de prairies vouées à l'élevage ; ceci finit par donner aux lieux un aspect uniforme qui est rompu en arrivant à Chambon-sur-Voueize où les magnifiques vallées des rivières entaillent brutalement un plateau un peu monotone.

Chambon-sur-Voueize est une agglomération coquette, dominée par son abbatale Sainte-Valérie et égayée par la présence de la Tarde et de la Voueize. La masse de l'abbatale indique bien l'ancienne importance de Chambon qui... n'est plus d'actualité. Vue de loin, elle donne l'impression, d'un lieu idyllique où il est facile de vivre. Il faut faire un tour dans la ville pour constater que là, comme dans beaucoup d'autres bourgades creusoises, la réalité actuelle est plus nuancée ; l'activité commerciale a été captée par l'unique petit supermarché avec pour conséquence la fermeture de nombreuses petites boutiques en centre-ville. A l'évidence, le potentiel touristique n'a pas assuré ici, pour le commerce, un rôle compensateur. Cependant vivre au pays à Chambon-sur-Voueize n'est pas vivre en enfer et ce n'est pas ici que l'isolement que l'on peut ressentir dans d'autres agglomérations creusoises est patent.

En remontant sur le plateau, c'est-à-dire en rejoignant à quatre kilomètres la rivale historique qu'a été Evaux-les-Bains, on ne bénéficie plus du magnifique écrin que constituent les vallées des rivières. Ici, on ne peut pas échapper aux Termes qui sont Evaux. Or Evaux est le thermalisme, mais pas seulement. C'est l'aspect d'une agglomération riche et bien tenue, agréable, qui s'impose

en premier lieu, et la présence d'un casino explique bien sûr aussi en partie cet état de fait. Ajoutons que le patrimoine construit vaut le détour. Cependant, là aussi, malgré la qualité des boutiques existantes, une impression d'activité commerciale au ralenti finit par disparaître dans cette cité sans fleuve.

Evaux n'est cependant pas l'endroit pour approcher la Combraille profonde, celle où on pourrait trouver ce qui resterait de « la vraie vie des terroirs ». Allons donc par la route du sud vers une des anciennes capitales combraillaises, Auzances. Le plateau est d'abord un beau bocage encadrant des activités d'élevage avec progressivement l'apparition des premières collines qui viennent rompre l'uniformité du relief. Sur le chemin, je fus tenté de m'arrêter quelque part avec l'intention de me reconforter d'un petit café et d'écouter le bruit de la vie locale. Le panneau Rognat s'affiche sur la chaussée. C'est dans ce bourg de 500 habitants que je pris l'ambiance des lieux. Je quittai la route principale pour entrer dans le centre-ville où devait bien se trouver un de ces petits « café-restaurant-épicerie » dans lequel se concentre un peu de la convivialité locale. Je tournai et retournai sur la belle place principale, m'engageai dans des petites rues adjacentes... rien ! Pas l'ombre d'une boutique sauf l'agence postale, par ailleurs fermée. Adieu petit café et potins volés ? Non. Je surprends un quidam en train de peindre son

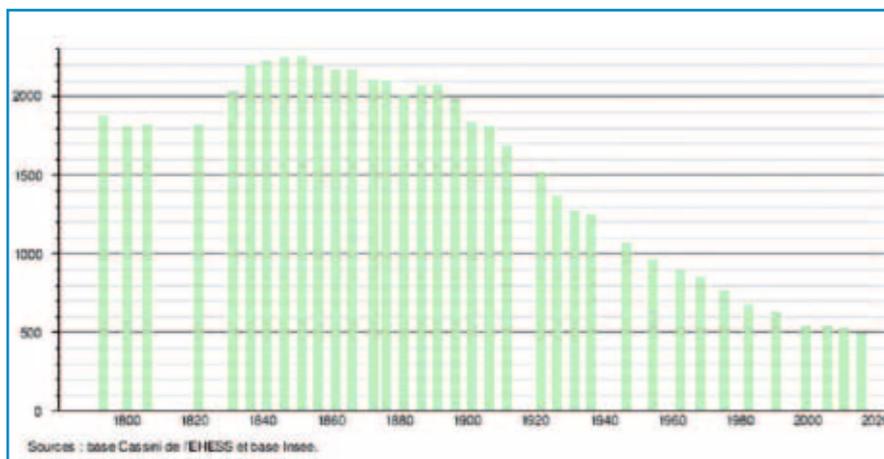
portail. Je le salue en m'enquérant de la présence d'un petit estaminet. Ce brave homme, probablement retraité, avec un air des plus désolés m'annonce qu'à Rognat, commune de 500 habitants, il n'y a plus aucun commerce depuis trois semaines et que le dernier à fermer a été justement le bar-restaurant. Une ébauche d'échange s'installe. J'apprends que pour la moindre des choses de la vie courante, même pour le pain, il faut aller à Auzances, certes pas trop éloignée (7km) mais, pas de boulangerie c'est aussi pas d'âme dans le village. Cette situation est le reflet de centaines similaires existant en Creuse. Rognat comportait 2000 habitants en 1900, 500 aujourd'hui. Une spirale de régression économique infernale pour laquelle on ne peut pas analyser ce qui est cause et ce qui est conséquence et surtout, aucun espoir immédiat d'inversion. On y touche directement le problème creusois. Rognat c'est un budget total de 1,3 million d'euros, c'est-à-dire le coût de 4 à 5 courtisans que les pouvoirs parisiens ont placés dans des ministères ou autres agences inutiles pour les neutraliser politiquement. Pauvre Maire ! Quel immense mérite d'être obligé de gérer sa commune sans moyens réels et donc sans l'espoir de pouvoir y changer durablement les choses ! A ce moment, je pense aux paroles d'un futur candidat à la Présidence de la France qui voulait faire de la Creuse un « laboratoire » pour raviver la Ruralité ; on n'a rien vu jusqu'ici

mais, les « usines à gaz » sont de gestation longue et plus efficaces pour satisfaire les intérêts des clients politiques que ceux de la population autochtone. Nous reviendrons sur le sujet.

Aujourd'hui, ces autochtones qui s'accrochent et persistent à vivre dans ces bourgs dépeuplés et défavorisés, tel Rognat, ne sont pas envieux des lumières de la Ville. Ils sont probablement heureux sur place et pourraient contrer l'abandon du territoire en stabilisant la décroissance des terroirs programmée par la Commission Européenne. Ainsi une filature de laine persiste à maintenir à Rognat un petit pôle d'emplois locaux ; cela est méritoire et presque miraculeux. Mais il faudrait quelques aménagements, logistiques et commerciaux, bien étudiés puis réalisés pour changer un peu plus les choses en profondeur. Cela donnerait tout son sens à l'appréciation de George Sand : « *L'habitant de ces montagnes, attaché à un pays aride, et habitué à une sobriété parcimonieuse, est le plus âpre au gain qui soit au monde. Il est actif et industriel comme tous ceux qu'une nature marâtre dresse au joug de la nécessité. Il aime ce sol ingrat qui ne le nourrit pas, et quand il a fait la vie de maquignon ou de maçon bohémien, dans sa jeunesse, il vient mourir de la fièvre sous son toit de chaume, en léguant à sa famille le prix de son travail ou de son talent.* » La légitime fierté de la population actuelle, l'amour de son terroir et son indépendance d'esprit ne font que confirmer la justesse de l'appréciation, quoique ancienne, de George Sand.

Voyons plus loin Auzances. La ville et ses abords sont propres. Le Centre-Ville possède de belles boutiques rénovées. Il s'en dégage une première impression celle d'une agglomération bien tenue jouissant d'une économie assez prospère. ☺

Jean-Pierre DELAGE

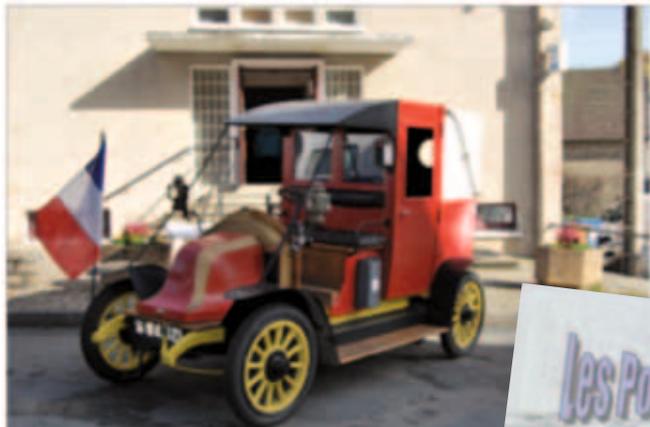


A suivre

Commémoration de la Grande Guerre

Nous venons d'assister à de grandes manifestations de commémoration dans toute la France et plus particulièrement dans les zones de combats qui sont meurtries pour toujours. La Creuse aussi a honoré ses soldats de façon plus simple mais avec la même ferveur. Depuis 2014 de nombreuses communes ont fait un travail de mémoire présenté au travers d'expositions, de spectacles, de reconstitutions de lieux de vie, de véhicules, de livres et autres.

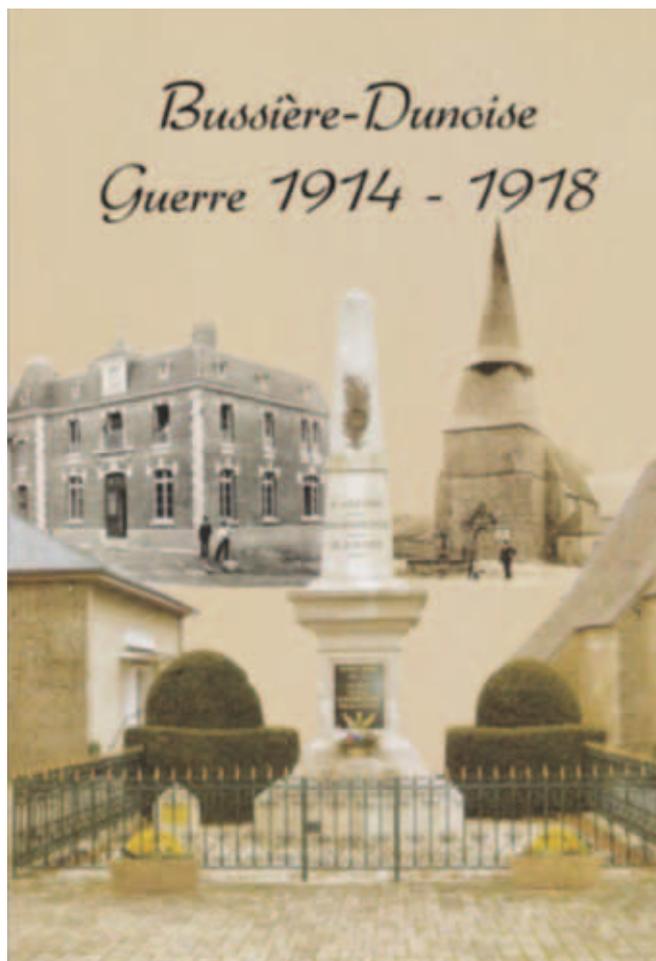
A Bussière-Dunoise, le Comité des Fêtes et quelques bénévoles, soutenus et aidés par la municipalité et encouragés par le succès des expositions précédentes, en 2015 et en 2016 pour le centenaire de Verdun, ont proposé une nouvelle exposition et édité un livre « Bussière-Dunoise - Guerre 1914 - 1918 » qui pérenniserait le souvenir de nos soldats et de cette période tragique de notre histoire. Pendant ces quatre années nous avons rencontré d'autres passionnés et partagé avec eux ce travail de mémoire. *Les amis des anciennes en Marche* qui ont reconstruit plusieurs véhicules de la guerre, ambulance, pigeonnier et le taxi de la Marne que nous avons exposé en 2015.



Michèle et Roger Fontaine avec leur magnifique livre « Les Poilus de Saint-Priest » qui nous a donné l'envie et la volonté de réaliser notre livre.

Catherine et Philippe Isola qui ont réalisé avec le foyer rural de Glénic une maquette très réaliste dans les moindres détails d'un champ de bataille avec la tranchée française et en face la tranchée allemande. C'est un support très pédagogique pour expliquer aux enfants.

Ils ont également reconstitué un « gourbi » grandeur nature

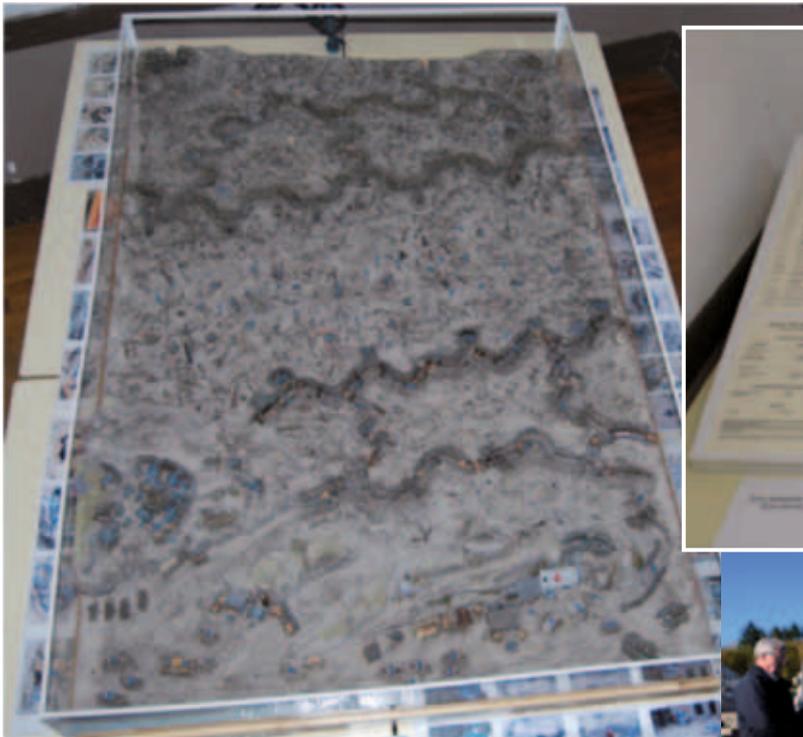


Alain Clément collectionneur passionné de La Souterraine qui a fait une très belle exposition à Gartempes, prête volontiers objets, documents et livres. Claude Guéniou le président de l'Union Nationale des Combattants avec qui nous avons beaucoup d'échanges présente sa deuxième exposition à Aun avec un bivouac reconstitué et notre maquette de Verdun.

Paul Colmar auteur de la rubrique « faits d'hier » dans La Montagne du dimanche, qui n'hésite pas à partager son immense photothèque.

L'ONACVG avec l'exposition « Mémoire creusoise de la Grande Guerre » réalisée en collaboration avec Monsieur Guy Marchadier et les professeurs d'histoire du collège-lycée Raymond Loewy de La Souterraine.

La Bibliothèque départementale de la Creuse avec l'exposition « La première guerre mondiale » Des passionnés de l'histoire de Bussière-Dunoise comme André Frémont le réalisateur de la stèle à la mémoire de Jules Védrines et



Jean Luinaud qui a collationné les feuillets rassemblés dans le livre « Jules Védrines par lui-même – La vie d'un aviateur ». Jean nous a apporté la carte de l'église avec les drapeaux accrochés à la pointe du clocher le jour de l'armistice ! Exploit réalisé par deux jeunes du bourg, son oncle Louis Luinaud et Albert Dëshéraud.

Les familles des soldats qui nous ont apporté de précieux témoignages, des documents et des objets.

Les visiteurs ont été enthousiasmés par le livre, tous les exemplaires ont été vendus en quelques jours, nous avons relancé une impression.

Nous avons ressenti un véritable déclic, le besoin d'en savoir plus sur leurs soldats, si bien que nous avons organisé une conférence « Comment rechercher sur les soldats » qui a été très suivie et qui va leur permettre de retracer le parcours de leur soldat et partager un peu du calvaire qu'il a vécu.

C'est une belle récompense pour les organisateurs dont le but était

d'éviter que ces valeureux soldats ne tombent dans l'oubli.

C'est ainsi que Madame Jacqueline Chabrat, la petite fille d'Auguste Marcoux a pu participer à l'hommage rendu par les Sapeurs-pompiers à son grand-père.

Lors de l'émouvante cérémonie au monument aux morts, dans un respectueux silence, ont été cités un à un les noms des 94 soldats inscrits et une gerbe de fleurs avec 94 rubans rouges a été déposée.

A l'issue de la cérémonie, les sapeurs-pompiers emmenés par le porte-drapeau Guy Julien et le chef de centre le capitaine Alain Defontis se sont rendus au cimetière pour honorer « Deux oubliés de la Grande Guerre », Auguste Marcoux et Jules Vergnaud en présence des familles, de Madame Céline Bouvier



sur la tombe d'Auguste Marcoux

représentant Monsieur le maire, d'élus municipaux, du major Patrick Moreau représentant le délégué militaire départemental.

A l'initiative des Sapeurs-pompiers de France, un recensement a été réalisé des sapeurs -pompiers morts pendant la Grande Guerre ; Sur les quelques 7 000 « oubliés de la Grande Guerre » il y a quatre creusois dont deux Bussiérois.

Denis LABOURET



Sur la tombe de Jules Vergnaud

Un autre regard sur les cimetières creusois

Il ne pouvait y avoir mieux approprié que le véritable temps de Toussaint qui accueillait un public venu nombreux ce samedi 27 octobre à la mairie d'Ahun pour assister à une conférence intitulée « Un autre regard sur les cimetières creusois » et présentée par Eglantine Pacquot, cheffe de projet, Unité Patrimoine et Paysages, Conseil départemental de la Creuse, Pierre Pinaud, adjoint du patrimoine, Unité Patrimoine et Paysages, Conseil départemental de la Creuse et Marie Léger, chargée de mission patrimoine, Commune de Besse (63).

Et c'est ce que s'attache tout de suite à montrer Eglantine Pacquot qui souligne que les cimetières, lieux de ballade et de méditation font aussi l'objet d'études de la part de nombreux spécialistes, qu'ils soient historiens, historiens de l'art, sociologues, ethnologues, archéologues, philosophes ou artistes. La désacralisation du sujet ouvre la porte à la curiosité et fait des sites funéraires une source d'histoire sociale, un gardien de la mémoire, un panorama de l'artisanat et un véritable musée de plein air qu'il faut également s'employer à sauvegarder tant

Marie Léger met ensuite en perspective l'évolution des pratiques funéraires à travers le temps. Les premières traces de pratiques funéraires sur le département remontent au néolithique avec les tumulus. L'époque gallo-romaine privilégie l'incinération, les cendres des défunts étant placées dans des coffres sculptés dans le granite. La période mérovingienne voit ensuite les défunts placés dans des dolium, sorte de grosses poteries ou dans des sarcophages en granite.

Au 7^e siècle, les sépultures se regroupent autour des églises paroissiales et forment avec elles le noyau de l'habitat. Au 12^e siècle, les privilégiés sont enterrés dans les églises. C'est aussi à cette époque que le cimetière jusque-là espace ouvert sans délimitation ni architecture devient un espace clos marqué par une croix. Au 18^e siècle, l'attitude devant la mort évolue. Les cimetières considérés comme insalubres, pouvant favoriser les épidémies sont éloignés du cœur des villes. En 1790, la propriété des lieux d'inhumation est transférée au pouvoir laïc et à partir de 1801 ils doivent être implantés hors de l'enceinte des villes et des faubourgs



Le temps maussade n'avait pas découragé le public venu nombreux et la magnifique salle du conseil de la mairie d'Ahun s'est avérée trop petite, plusieurs personnes sont reparties n'ayant pas trouvé de place assise.

L'exposition de chrysanthèmes devant la boutique du fleuriste voisin contribuait encore davantage à rappeler la proximité du jour des Défunts et l'association des cimetières principalement à un espace de deuil et de recueillement. Pourtant on connaît aussi l'attrait pour le Père Lachaise des disciples d'Alan Kardec, des fans de Jim Morrison ou des admiratrices de Victor Noir. La comédie sentimentale « Le mec de la tombe d'à côté » démarre dans un cimetière. Et le héros d'Adios Shéhérazade de Donald Westlake va chercher le nom des personnages des romans qu'il écrit sur les tombes qu'il visite. Autant d'exemples qui montrent que ces endroits peuvent présenter bien d'autres intérêts.

ce patrimoine peut être menacé par le temps et l'abandon.



De gauche à droite : Marie Léger, Pierre Pinaud, Eglantine Pacquot

avant qu'un décret de 1804 fixe le cadre légal de la sépulture individuelle. Ce décret marque également l'ouverture de l'aspect mémoriel avec l'inscription du nom du défunt, l'énumération de ses qualités et la présence de messages à destination des vivants. Les 19^e et 20^e siècles enfin voient l'architecture et même pour certains l'ostentation des tombeaux servir à la fois à la glorification des défunts et à la démonstration de leur position sociale.

Après cet aperçu de l'évolution des rites au fil du temps la présentation porte ensuite plus spécifiquement sur l'art funéraire dans les cimetières creusois. La symbolique est particulièrement riche. Le granite en est la base. Quelques fois de la pierre de lave pour les familles les plus aisées. Parmi les symboles, on reconnaît le sablier ailé, attribut du temps qui s'écoule, le flambeau pour éclairer la traversée des enfers, le saule pleureur qui témoigne de la douleur liée à la disparition, le vase représentant la maison, le vase drapé, les mains jointes symbolisant le lien du couple, les pensées symbole du souvenir et bien sûr la croix, rappel de la mort du Christ. Les ornements constituent un sujet en soi. Après les ornements en perles de verre, on va trouver l'utilisation d'une ressource locale, la porcelaine, notamment sous forme de couronnes mortuaires, une des spécialités de la manufacture de Jules Teissonnière mais aussi avec les plaques funéraires qui offrent une grande diversité de techniques : décors peints, lithographies ou reproduction de photographies, leur âge d'or se situant entre 1848 et 1918. Autre curiosité des cimetières limousins, les chapelles en verre, appelées aussi chapelles du pauvre offrent une alternative moins onéreuse aux chapelles en pierre et servent de protège couronnes.

Ces structures à auvent en fer et en zinc protègent des intempéries les couronnes déposées par les familles sur les tombes. Autre savoir-faire, celui de la rocaille en ciment faux bois, très populaire à la fin du 19^e siècle et à la Belle Epoque est présent dans notre département, notamment sur la commune d'Augères, au village de Villard.

Enfin, l'accent est mis sur une coutume locale qui interroge, celle des bols renversés. Ce rite n'est pas lié à l'activité porcelainière locale. Il est très présent dans l'Indre et le Berry et donc les départements limitrophes. Il aurait une origine fonctionnelle. Objet du défunt emporté dans la mort comme dans l'antiquité, il semble qu'il servait aussi à contenir de l'eau bénite pour asperger ceux qui accompagnaient l'enterrement avec une branche de buis. A rapprocher de l'expression « il a cassé son écuelle » pour annoncer la mort de quelqu'un. Enfin

s'ils sont retournés sur les tombes, c'est pour éviter qu'ils se cassent lorsque l'eau de pluie pourrait geler dedans.

Pour terminer la conférence, Pierre

Pinaud a présenté l'inventaire des plaques funéraires des soldats creusois de la première guerre mondiale réalisé dans le cadre des célébrations du centenaire de la fin de cette guerre. Cet inventaire a été réalisé pendant deux ans entre 2016 et 2018 sur l'ensemble des cimetières du département, mettant en évidence autant la grande diversité des plaques commémoratives que celle des nombreux objets ramenés du front et déposés sur les sépultures. Les fruits de cette recherche seront publiés dans l'ouvrage « Les plaques funéraires en porcelaine des soldats creusois de la Première Guerre Mondiale ». Une exposition itinérante en reprendra le thème pour parcourir l'ensemble du département dès le début 2019.

Un rendez-vous que cette conférence nous aura donné la plus grande envie d'honorer.

Christian CHOPINAUD



La neja



Coma mila plumas voleten los borlhons,
 Ilhs bròchen un linceu, 'na blancha cobertura
 Que recubrís la terra, enduermida e dura
 E balha 'na clartat a quel ivern tant long.

Neja neja neja neja

Coma mila plumas voleten los borlhons

Neja neja neja neja

Que balha 'na lusença a quel ivern tant long.

Chauçem nòstras bòtas e marchem dins la neja,
 Anem tots profiter de quel enchantament,
 Los auseus son migrós e ilhs s'agromelen,
 Lo país es tot blanc, lo solelh se revelha.

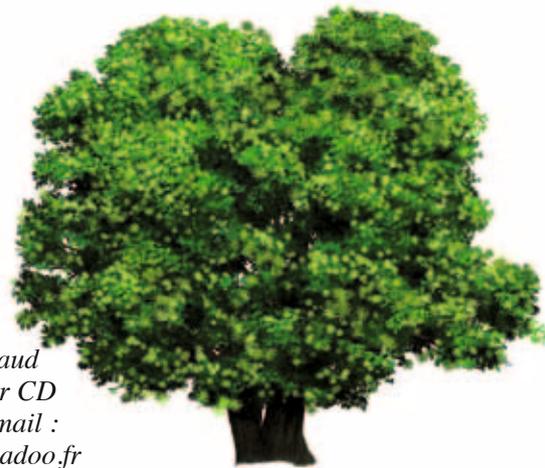
Sus-aut sus la colina lo gròs chasnhe s'afàcia,
 Eu es 'bilhat de giure e beluja au solelh,
 'Na graula tota negra tròna sus un piquet,
 Lo barbelat desplaça sa guirlanda que ràia.

Quand nautres tornaram bien 'bracats a maison,
 'Feunits d'aver cardat per travers la campanha,
 Nos faram fríular 'na peila de chastanhas,
 E nos nos siclaram a costat daus tisons.

Lo vent nos engraupís, lo freg nos escosina,
 L'ivern es d'avesat 'na chaitiva sason,
 Mas quand la neja es 'quí tot redeven pus doç,
 La neja es de segur, 'na bona medecina.



*Les textes de
 chansons de
 Maryse Avril-Caillaud
 sont disponibles sur CD
 à commander par mail :
 maryse.avril@wanadoo.fr*



Tres chastanhas

Lo chastanhier es jaunhe, los pelons son tombats,
 Au mitan de las fuelhas, plan verds plan capelats.
 Lo chastanhier es jaunhe, los pelons son tombats,
 Au mitan de las fuelhas, plan capelats.

*Tres chastanhas dins un 'pelon qu'es 'na bona
 annada,*

Tres filhas dins 'na maison qu'es 'na maison roïnada.

N'i metetz pas los dets si vos setz douveirós,
 Per li deibrir lo bec, un beu còp de talon.

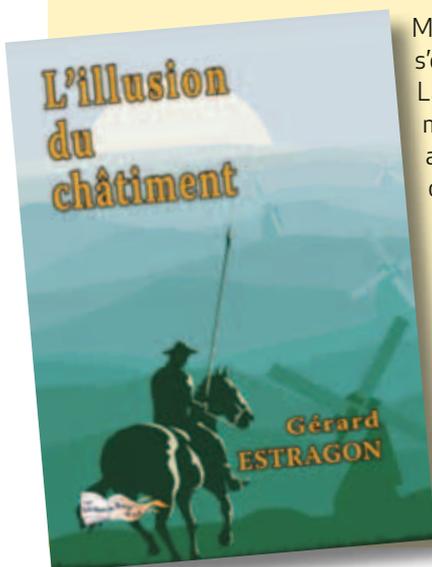
N'i metetz pas los dets si vos setz douveirós
 Per li deibrir lo bec, còp de talon.

Tres chastanhas suerten plan rondas, plan lusentas,
 'Las 'chabaràn segur queu ser dedins mon ventre.

Tres chastanhas suerten plan rondas, plan lusentas,
 'Las chabaràn segur, dedins mon ventre.

Maryse AVRIL-CAILLAUD

L'illusion du châtime de Gérard Estragon



Marcel, résistant courageux qui a combattu dans le Limousin, a été torturé par un Français qui s'était mis au service de l'occupant pour y accomplir les pires exactions avec une rare cruauté. La paix revenue, Marcel, devenu instituteur de campagne, tente de retrouver une vie normale mais il est rongé par le désir de voir punir son tortionnaire et assassin de ses compagnons, qui a pu s'échapper et se cacher hors de France. Le souci que la justice soit rendue devient une obsession qui va se transformer en un impérieux devoir. S'il faut un justicier, il sera celui-là. Nourri par l'abondante littérature produite par les mémoires résistantes, il va entreprendre une sorte de mission, afin de débusquer celui qui incarne le MAL absolu. En réalité, une sorte de remontée dans un passé qui n'existe pas ; pas plus que les illusions qui semblaient structurer sa vie et lui donner du sens.

Les Editions du Bord du Lot

Gérard Estragon est né à Paris. Il vit à Toulon. Auteur de nombreux ouvrages, il a publié plusieurs romans et recueil de nouvelles. *L'illusion du châtime* est son dixième roman. Par ailleurs il est artiste plasticien.

Adhérent de notre association, il aime beaucoup de Massif Central et a fait une partie de ses études à La Souterraine.

La neige

Comme mille plumes voltigent les flocons,
Ils tricotent un linceul, une blanche couverture
Qui recouvre la terre endormie et dure
Et donne une clarté à cet hiver si long.

Neige neige neige neige

Comme mille plumes voltigent les flocons

Neige neige neige neige

Qui donne une lumière à cet hiver si long.

Chaussons nos bottes et marchons dans la neige,
Allons tous profiter de cet enchantement,
Les oiseaux sont inquiets et ils se rassemblent,
Le pays est tout blanc, le soleil se réveille.

Là-haut sur la colline le vieux chêne se montre,
Il est gainé de givre et scintille au soleil,
Un corbeau tout noir trône sur un piquet,
Le barbelé déroule sa guirlande qui étincelle.

Quand nous retournerons bien fatigués à la maison,
Épuisés d'avoir galéré à travers la campagne,
Nous ferons griller une poêlée de châtaignes,
Et nous nous assiérons à côté des tisons.

Le vent nous engourdit, le froid nous pique,
L'hiver est d'habitude une mauvaise saison,
Mais quand la neige est là tout redevient plus doux,
La neige est c'est bien sûr, une bonne médecine. 🍷

Maryse AVRIL-CAILLAUD

Trois châtaignes

Le châtaigner est jaune, les bogues sont tombées,
Au beau milieu des feuilles, bien vertes bien
encapuchonnées.

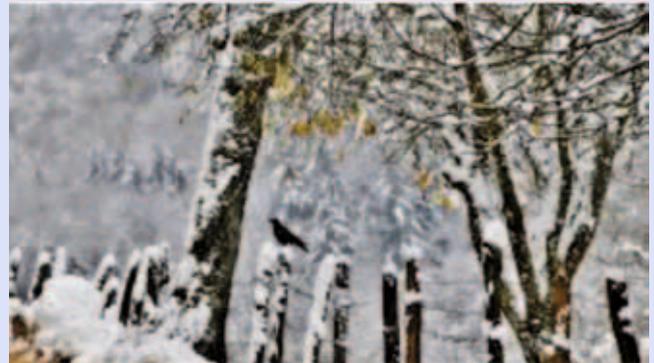
Le châtaigner est jaune, les bogues sont tombées,
Au beau milieu des feuilles, bien encapuchonnées.

*Trois châtaignes dans une bogue
c'est une bonne année,*

Trois filles dans une maison c'est une maison ruinée.

N'y mettez pas les doigts si vous êtes douillets,
Pour leur ouvrir le bec, un bon coup de talon.
N'y mettez pas les doigts si vous êtes douillets
Pour leur ouvrir le bec, coup de talon.

Trois châtaignes sortent bien rondes, bien luisantes,
Elles finiront c'est sûr ce soir dans mon ventre.
Trois châtaignes sortent bien rondes, bien luisantes,
Elles finiront c'est sûr, dans mon ventre. 🍷



Maison européenne de la photo JR pour la première fois dans un musée

Tout le monde connaît JR, tous les parisiens ont vu ses collages dans les rues de la capitale. Pour la première fois, il expose dans une enceinte muséale, en l'occurrence la Maison européenne de la photo (5/7 rue de Fourcy 75004 Paris) dont il occupe l'intégralité des salles. Il parcourt le temps, depuis ses premières photos de l'année 2000 (avec un appareil trouvé lui-même présenté) jusqu'à sa dernière fresque, une murale vidéo qui vient d'être exposée à New-York, en passant par d'étonnantes installations inédites. Un art total qui va bien au delà de la photo et qui nous interroge sur notre époque. *Momentum* c'est aussi des collages de format monumental. Une expression unique et interrogative qui explose les murs et l'espace dans un art total inédit. Jusqu'au 10 février. 🍷

R.G.



ENSEMBLE, SAUVONS LE PATRIMOINE CREUSOIS !



LA FONDATION DU PATRIMOINE

- Une cause : organisme à but non lucratif, reconnu d'utilité publique, la Fondation du patrimoine est dédiée à la préservation et à la valorisation d'un héritage commun;
- Une expertise : première institution de préservation du patrimoine en France, la Fondation du patrimoine a su gagner la confiance des Français, des entreprises, des collectivités territoriales et des pouvoirs publics;
- Un réseau de proximité : 600 bénévoles et 70 salariés, présents dans 22 délégations régionales, lui permettent d'agir au plus près du terrain et des besoins;
- Des résultats : depuis 1995, ce sont plus de 30 000 édifices qui ont été sauvés partout en France.



NOTRE ACTION EN CREUSE

- ◆ En la matière, l'engagement des limousins et particulièrement des creusois pour leur patrimoine est exemplaire. En décembre 2018, nous avons lancé la 93^{ème} souscription publique en Creuse.
- ◆ Plus de 2,292 millions ont été collectés auprès de 9300 particuliers et entreprises du territoire. Ces projets ont permis de restaurer, valoriser l'exceptionnel patrimoine creusois et de créer ou de sauvegarder près de 500 emplois dans le secteur du bâtiment.
- ◆ Votre confiance nous a permis cette année de lancer une campagne nationale sans précédent avec Stéphane Bern pour identifier et sauver le patrimoine en danger partout en France.
- ◆ En Creuse, l'église de Banize et la chapelle Notre Dame du Puy ont été sélectionnées dans le cadre de cette mission réalisée en partenariat avec le Ministère de la Culture et la Française des Jeux.



SOUTENEZ LE PATRIMOINE CREUSOIS

- ◆ Plus que jamais, nous sommes mobilisés pour donner une deuxième vie à ces sites qui sont porteurs d'emplois et de partage.
- ◆ Il y a beaucoup à faire mais chaque inauguration, chaque réouverture au public nous conforte dans la justesse de notre cause.
- ◆ En cette nouvelle année, votre don à la Fondation du patrimoine peut changer les choses maintenant et efficacement.

LE PRELEVEMENT A LA SOURCE

Le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu est mis en place au 1^{er} janvier 2019 et ne change pas votre droit aux réductions d'impôts.



MÉCÈNE DE LA FONDATION DU PATRIMOINE



BULLETIN DE DON

OUI, JE SOUHAITE FAIRE UN DON

Je soutiens le(s) projet(s) creusois désigné(s) ci-dessous

Je soutiens les actions de la Fondation du patrimoine en Creuse en devenant adhérent (plus d'info : www.fondation-patrimoine.org/les-dons-et-soutiens/devenir-adherent)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Peintures médiévales de Banize..... € | <input type="checkbox"/> Eglise de Saint Georges Nigremont..... € |
| <input type="checkbox"/> Eglise de Saint Maurice la Souterraine..... € | <input type="checkbox"/> Eglise de Faux la Montagne..... € |
| <input type="checkbox"/> Eglise de Vallière..... € | <input type="checkbox"/> Ateliers de la mine et laverie de Lavaveix les mines..... € |
| <input type="checkbox"/> Diamanterie de Felletin..... € | <input type="checkbox"/> Eglise de Tarcillat..... € |
| <input type="checkbox"/> Eglise de Budelière..... € | <input type="checkbox"/> Eglise du Compeix de Saint Pierre Bellevue..... € |
| <input type="checkbox"/> Eglise de Magnat l'Étrange..... € | <input type="checkbox"/> Eglise de Fontanières..... € |
| <input type="checkbox"/> Site de l'étang le Donzeil..... € | <input type="checkbox"/> Eglise de Nouzerines..... € |
| <input type="checkbox"/> Eglise de Bazelat..... € | <input type="checkbox"/> Eglise du Chatain, Montel au Vicomte..... € |
| <input type="checkbox"/> Chapelle du Souchet à Bussière Saint Georges..... € | <input type="checkbox"/> Eglise de Roches..... € |
| <input type="checkbox"/> Mise en lumière de l'église de Royère de Vassivière..... € | <input type="checkbox"/> Clocher de l'église de la Souterraine..... € |
| <input type="checkbox"/> Eglise de Saint Pardoux Morterolles..... € | <input type="checkbox"/> Chapelle Notre Dame du Puy à Bourgnanef..... € |

Merci de renvoyer ce document complété, en y joignant votre chèque libellé à l'ordre de la Fondation du patrimoine, à l'adresse suivante :

Fondation du patrimoine
33 avenue Georges Dumas
87000 LIMOGES
ou en ligne sur
www.fondation-patrimoine.org

Montant total de mon don _____ €

ET JE BÉNÉFICIE D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT

sur le revenu sur la fortune immobilière sur les sociétés

Exemples de dons	50 €	200 €	500 €
Coût réel après réduction de l'impôt sur le revenu	17 €	68 €	170 €
<small>(Réduction d'impôt à hauteur de 66% du don et dans la limite de 20% du revenu imposable)</small>			
Coût réel après réduction de l'impôt sur la fortune immobilière	12,5 €	50 €	125 €
<small>Réduction d'impôt à hauteur de 75% du don dans la limite de 50 000 € (cette limite est atteinte lorsque le don est de 66 666 €)</small>			
Coût réel après réduction de l'impôt sur les sociétés	20 €	80 €	200 €
<small>Réduction d'impôt de 60% du don et dans la limite de 5% du chiffre d'affaires HT</small>			

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au service administratif de la Fondation du patrimoine.

En application des articles 30 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 (modifiée), vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification sur les informations qui vous concernent ainsi que d'un droit de suppression de ces mêmes données. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir confirmation de l'information vous concernant, veuillez vous adresser à la Fondation du patrimoine, 153 bis avenue Charles de Gaulle, 92700 Noisy-sur-Seine.

Les personnes ayant reçu le label de la Fondation du patrimoine ne pourront pas bénéficier d'une réduction d'impôt pendant toute la durée d'effet du label.

Le reçu fiscal vous sera adressé par e-mail et établi à l'attention de l'organisme domicilié à l'adresse figurant sur le chèque. Si vous souhaitez recevoir votre reçu fiscal par courrier postal, merci de cocher la case ci-contre.

La Chronique littéraire de Robert Guinot

L'identitarisme contre le bien commun, Michel Pinton, Fyp Éditions, 22 €

L'ancien maire de Felletin, par ailleurs fondateur de l'UDF, revient dans ce livre engagé et personnel, sur un demi-siècle de vie politique. Opposé de longue date à l'Europe, il s'en prend à la mondialisation et à ses effets dévastateurs sur la Creuse. Son propos s'appuie sur le drame Philips-Eclairage d'Aubusson mais aussi sur son expérience de maire. Un regard étayé de références à la Creuse sur un monde qui va mal.

La toile du monde, Antonin Varenne, Éditions Albin-Michel, 21,50 €

Le romancier felletinois boucle sa première trilogie de romans d'aventures. Elle lui a permis de parcourir le temps et le monde. Ce nouveau livre, qui peut se lire de manière indépendante des deux premiers, est consacré au Paris de l'entre-deux-siècles, marqué par l'Exposition universelle, la construction du métro et de la Tour Eiffel... Une journaliste américaine débarque à Paris, c'est l'héroïne de ce roman, porteuse de l'héritage de ses ancêtres et en quête d'une liberté qu'elle peine à trouver. Varenne, en s'appuyant sur une solide documentation, nous embraque dans une époque charnière avide de modernité.

Ceux du Maquis, Pierre Louty et Béatrice Bétivaud, Éditions de La Veytizou, tomes 1 et 2, 20,95 € chacun

Pierre Louty à qui on doit plusieurs livres consacrés à la Résistance, vient de publier deux volumineux ouvrages en forme d'hommage, notamment à Georges Guingouin. Son propos porte sur une large région (Limousin, Auvergne, Poitou-Charentes...). Il revient pour la Creuse sur le massacre du Bois Thouraud, sur la tragédie du Combeauvert, mais aussi sur les événements ayant pour cadre Bourganeuf, La Villedieu et Royère. Des années qui n'ont pas encore révélé tous leurs secrets. Pierre Louty ajoute des photos à son texte.

En ton âme et conscience, Claire Norton, Éditions Robert Lafont, 19,50 €

Claire Norton signe son premier roman, l'histoire d'un adolescent qui assiste impuissant à l'enlèvement de sa sœur, en Floride. Un quart de siècle après, alors qu'il est devenu chirurgien, un enfant lui annonce que sa sœur vit toujours et qu'elle est en danger. Un roman fleuve et dense, bien maîtrisé.

Claire Norton manie la subtilité et l'humour, elle tient le lecteur en haleine. Un propos inédit, étonnant même, que les lecteurs semblent s'arracher.

La tristesse des femmes en mousse-line, Jean-Daniel Balthassat, Éditions Calmann-Lévy, 19,50 €

Creusois d'adoption (il habite à Saint-Avit-de-Tardes), Jean-Daniel Balthassat, a seulement entamé une carrière d'écrivain à la fin des années 1980. L'un de ses derniers titres « Le divan de Staline » a été adapté au cinéma voici quelques mois. Avec ce nouveau livre, il change de registre pour revenir à un monde qui lui est cher, l'art. Son héroïne est Berthe Morisot à la fin du XIX^e siècle. Paul Valéry, lui, en février 1945, est un solitaire qui apprend que les Russes ont découvert les camps de concentration. Proche de la mort, il convoque ses souvenirs et rejoint les artistes de l'Impressionnisme. Il est subjugué par une aquarelle de Berthe Morisot. Balthassat nous interroge sur la beauté, sur l'acte de peindre. Il le fait avec beaucoup d'érudition et une grande sensibilité.

Histoire du fascisme, Frédéric Le Moal, Éditions Perrin, 23 €

Un livre plus que jamais d'actualité, un travail d'historien qui remonte aux origines du fascisme, mouvement totalitaire s'il en est. Les fascistes, explique l'auteur, ont toujours été désireux de construire une société à leur guise mais aussi un homme nouveau. Au cœur du propos, Mussolini et ses disciples.

Hitler, les années obscures, Ernst Hanfstaengl, Éditions Perrin, 27 €

Ce livre de mémoire est présenté par Jean-Paul Bled, spécialiste de l'Allemagne nazie. L'auteur, proche d'Hitler dès 1922, surnommé « le bouffon d'Hitler » a écrit ses mémoires. C'est en fait un témoignage éclairant, portant aussi bien sur les événements qui se sont succédés dans les années 1920 et 1930, que la personnalité de Hitler dont le conseiller était proche. Puis, Hanfstaengl, écœuré par le Reich, prend ses distances et s'enfuit, après que le dictateur ait tenté de le supprimer. L'histoire certes mais aussi une aventure humaine hors normes.

Correspondances 1981-2017, Pierre Bergounioux et Jean-Pierre Michel, Éditions Verdier, 17 €

Des lettres retrouvées qui attestent d'une belle amitié envers et contre tout. Une enfance partagée en Basse Corrèze. Une belle aventure signée par deux hommes de lettre.



Le chêne des Trois Cornes, Clément Heuvin, Éditions Asseyelle, 18 €

Un polar rural qui se déroule dans le secteur de Saint-Vaury avec comme personnages un prêtre et une héritière des druides. L'auteur d'origine creusoise associe ici imaginaire et légendes. Les Creusois retrouveront dans ces pages des lieux et des noms qui leurs sont chers. Les Trois Cornes sont devenues un bourg. Des pointes d'humour, de la légèreté. Un roman plaisant.

20 000 ans ou la grande histoire de la nature, Stéphane Durand, Éditions Actes Sud, 22 €

Stéphane Durand, un biologiste, porte son regard sur la nature depuis la nuit des temps. Son livre, c'est beaucoup plus qu'un traité historique. Il cerne l'évolution du monde et de la France en particulier où bien des spectacles offerts par les animaux (comme les aurochs en Auvergne) ne sont plus de mise. Le pays est frappé par une amnésie écologique. Pour Durand, rien de plus naturel que la surabondance des animaux sauvages. Sauf qu'aujourd'hui beaucoup sont devenus rares et qu'on continue d'en massacrer d'autres. Une belle célébration de la France sauvage. Stéphane Durand signe également avec Gilbert Cochet « Ré-ensauvageons la France », autrement dit un plaidoyer pour une nature sauvage et libre, excellent facteur de développement. La Creuse est particulièrement concernée.

Nuit sur la neige, Laurence Cossé, Éditions Gallimard, 13,50 €

Un enfant né pendant la Grande guerre a 18 ans en 1936. La tension dans le pays est à son comble. L'adolescent part, avec un ami, skier à Val-d'Isère, modeste village qui n'est pas encore une station de ski en vue. La guerre est proche. Ce bref livre en forme de récit est servi par un style très pur. Un drame latent en forme d'adieu à l'adolescence.

En guerre, François Bégaudeau, Éditions Gallimard, 20 €

Un roman sans concession sur notre époque, sur une France fracturée. Bégaudeau revient à 2015 avec froideur mais aussi humour. Il manie l'autodérision pour remettre en cause tout un système économique.

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : lesamisdelacreuse@orange.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-vous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date

Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM Signature

Téléphone

E-mail

Adresse résidence principale

.....

Autre adresse

.....

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**

Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin